

> Il faut aussi tenir compte de la diffraction de la lumière, qui produit sur le capteur des taches un peu plus grandes qu'un pixel. *In fine*, Daniel Fletcher et ses collègues ont obtenu une résolution de l'ordre de 5 micromètres sur un champ de vision de 10 millimètres carrés.

### BIEN ÉCLAIRER L'ÉCHANTILLON

Utiliser un objectif supplémentaire identique à celui du téléphone ne suffit pas, cependant. Il faut aussi placer et éclairer l'échantillon correctement! Pour le positionnement, le développement des techniques d'impression 3D a changé la donne, car on peut produire en série et pour un coût modique des coques où s'insèrent, par un simple clip, l'objectif, la lame porte-échantillon et le téléphone. Reste le problème de l'illumination.

En microscopie optique, l'éclairage le plus souvent utilisé est en transmission (la lumière traverse l'échantillon). Les raisons sont multiples et liées à la nécessité d'avoir assez de lumière au niveau de l'œil malgré le fort grossissement, à l'encombrement du système d'éclairage, au fait qu'on s'intéresse à l'intérieur de l'échantillon (des cellules biologiques par exemple) plutôt qu'à sa surface...

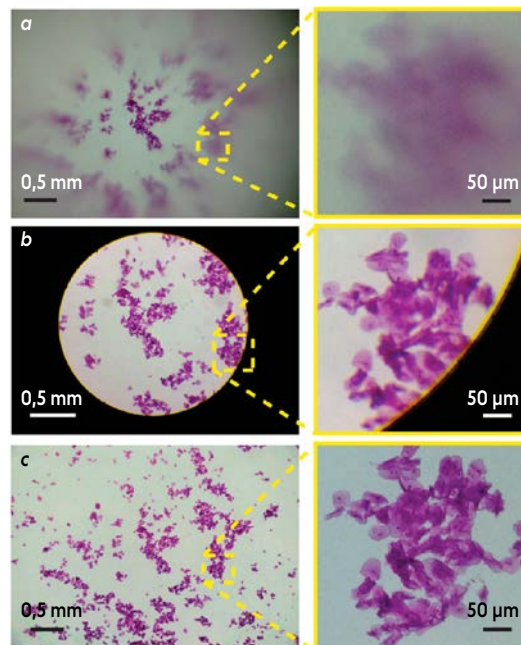
Dans les microscopes à base de smartphone, on faisait appel jusqu'à tout récemment à une source externe, par exemple une simple LED dont l'éclairage est rendu à peu près uniforme en intercalant un filtre diffuseur sur le trajet optique. Cet ajout était-il nécessaire? Jeremy Thompson, Brant Gibson et deux collègues, aux universités RMIT et d'Adélaïde, en Australie, ont tout récemment montré que non.

Cette équipe a eu l'idée d'utiliser le puissant flash qu'intègrent la plupart des smartphones et de créer dans la coque support des tunnels qui guident la lumière du flash vers une paroi de la coque, puis acheminent la lumière ainsi diffusée jusqu'au capteur photo en passant à travers l'échantillon (voir l'encadré page précédente). Ainsi, nul besoin d'ajouter un quelconque miroir ou écran dans le dispositif, que l'on peut donc toujours fabriquer en monobloc.

La résine noire dont est faite la coque absorbe certes de la lumière, mais elle en diffuse suffisamment pour éclairer convenablement l'échantillon. Des 45 milliwatts nominaux du flash ne subsistent que 2 microwatts au niveau de l'échantillon. L'atténuation est forte, mais cet éclairage correspond à la puissance que l'échantillon recevrait à environ 2 mètres

## DES IMAGES DE BONNE QUALITÉ

**E**n associant un objectif supplémentaire identique (mais en position inversée) à celui du téléphone portable, on obtient des images microscopiques de bonne qualité (c), meilleures que celles obtenues en associant au téléphone une petite bille de verre (a) ou un dispositif constitué d'un oculaire et d'un objectif (b). Il s'agit ici d'images de cellules épithéliales colorées. On constate notamment qu'avec le dispositif à deux objectifs, le champ de vision est plus vaste et sans distortions, comparé au champ de vision des deux autres dispositifs.



du flash. Cette illumination suffit, tout en évitant de saturer le capteur de l'appareil photographique.

Par ailleurs, grâce à la diffusion de la lumière, les rayons qui éclairent l'échantillon sont d'inclinaisons très variées, ce qui permet de bien profiter de l'ouverture de l'objectif. La taille de la surface diffuse et sa distance à l'échantillon sont choisies en conséquence.

Mieux encore, ce microscope ambulancier peut fonctionner même quand le flash est éteint. En effet, en l'absence d'éclairage direct, on obtient quand même, sous certaines conditions, une image: la lumière ambiante peut se réfléchir plusieurs fois sur les faces de la lame porte-échantillon, qui sert alors de guide de lumière, jusqu'à être diffusée par l'échantillon lui-même. Grâce aux tunnels au sein de la coque de résine, seule cette lumière diffusée traverse les objectifs et atteint le capteur photographique.

L'image ainsi obtenue est donc sur fond noir. C'est particulièrement utile pour observer des objets presque transparents, comme le sont notamment certains organismes aquatiques.

L'équipe australienne a ainsi démontré que leur microscope mobile permet d'observer des noyaux cellulaires, du zooplancton, des spermatozoïdes... sur fond noir ou sur fond clair, selon les cas. ■

### BIBLIOGRAPHIE

A. Orth et al., **A dual-mode mobile phone microscope using the onboard camera flash and ambient light**, *Scientific Reports*, vol. 8, article 3298, 2018.

N. A. Switz et al., **Low-cost mobile phone microscopy with a reversed mobile phone camera lens**, *PLoS One*, vol. 9(5), article e95330, 2014.

J.-M. Courty et É. Kierlik, **Un microscope pour moins d'un euro**, *Pour la Science* n° 443, pp. 86-88, septembre 2014.

# POUR LA SCIENCE

Édition française de Scientific American

**COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION  
DÈS MAINTENANT !**



N° 490 (août 18)  
réf. PL490



N° 489 (juillet 18)  
réf. PL489



N° 488 (juin 18)  
réf. PL488



N° 487 (mai 18)  
réf. PL487



N° 486 (avril 18)  
réf. PL486



N° 485 (mars 18)  
réf. PL485



N° 484 (févr. 18)  
réf. PL484



N° 483 (janv. 18)  
réf. PL483



N° 482 (déc. 17)  
réf. PL482



N° 481 (nov. 17)  
réf. PL481



N° 480 (oct. 17)  
réf. PL480



N° 479 (sept. 17)  
réf. PL479

À retourner accompagné de votre règlement à :

Pour la Science – Service VPC – 19 rue de l'Industrie – BP 90053 – 67402 Illkirch Cedex – email : [pourlascience@abopress.fr](mailto:pourlascience@abopress.fr)



**OUI, je commande des numéros de Pour la Science,**  
au tarif unitaire de 9,90 €.

**1 / JE REPORTE CI-DESSOUS LES RÉFÉRENCES** à 5 chiffres  
correspondant aux numéros commandés :

1<sup>re</sup> réf. \_\_\_\_\_ 0 1 x 9,90 € = 9,90 €  
2<sup>e</sup> réf. \_\_\_\_\_ x 9,90 € = \_\_\_\_\_ €  
3<sup>e</sup> réf. \_\_\_\_\_ x 9,90 € = \_\_\_\_\_ €  
4<sup>e</sup> réf. \_\_\_\_\_ x 9,90 € = \_\_\_\_\_ €  
5<sup>e</sup> réf. \_\_\_\_\_ x 9,90 € = \_\_\_\_\_ €  
6<sup>e</sup> réf. \_\_\_\_\_ x 9,90 € = \_\_\_\_\_ €

**TOTAL À RÉGLER** \_\_\_\_\_ €

Groupe Pour la Science – Siège social : 170 bis, boulevard du Montparnasse, CS20012, 75680 Paris  
Cedex 14 – Sarl au capital de 32000 € – RCS Paris B 311 797 393 – Siret : 311 797 393 000 23 – APE 5814 Z

Offre valable jusqu'au 31/12/2019 en France Métropolitaine uniquement. Pour l'export, rendez-vous sur notre site internet boutique.pourlascience.fr. Les prix affichés incluent les frais de port et les frais logistiques.  
Les informations que nous collectons dans ce bulletin d'abonnement nous aident à personnaliser et à améliorer les services que nous vous proposons. Nous les utiliserons pour gérer votre accès à l'intégralité de nos services, traiter vos commandes et paiements, et vous faire part notamment par newsletters de nos offres commerciales moyennant le respect de vos choix en la matière. Le responsable du traitement est la société Pour la Science. Vos données personnelles ne seront pas conservées au-delà de la durée nécessaire à la finalité de leur traitement. Pour la Science ne commercialise ni ne loue vos données à caractère personnel à des tiers. Les données collectées sont exclusivement destinées à Pour la Science. Nous vous invitons à prendre connaissance de notre charte de protection des données personnelles à l'adresse suivante : <https://rebrand.ly/charte-donnees-pls>. Conformément à la réglementation applicable (et notamment au Règlement 2016/679/UE dit « RGPD ») vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'opposition, d'effacement, à la portabilité et à la limitation de vos données personnelles. Pour exercer ces droits (ou nous poser toute question concernant le traitement de vos données personnelles), vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse [protection-donnees@pourlascience.fr](mailto:protection-donnees@pourlascience.fr).

**2 / J'INDIQUE MES COORDONNÉES**

☐ M. ☐ Mme

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir les offres de Pour la Science ☐ OUI ☐ NON

**3 / JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT**

☐ Par chèque à l'ordre de Pour la Science

☐ Carte bancaire

N° \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_

Clé (les 3 chiffres au dos de votre CB) \_\_\_\_\_

**Signature obligatoire :**



**RETROUVEZ TOUS LES ANCIENS NUMÉROS SUR**  
**BOUTIQUE.POURLASCIENCE.FR**

## L'AUTEUR



HERVÉ LE GUYADER  
professeur émérite de biologie  
évolutive à Sorbonne  
Université, à Paris

# LA LEVURE DE BOULANGER VIENT DE CHINE

En étudiant la diversité des lignées de la levure *Saccharomyces cerevisiae*, des généticiens sont remontés aux sources de cette espèce.

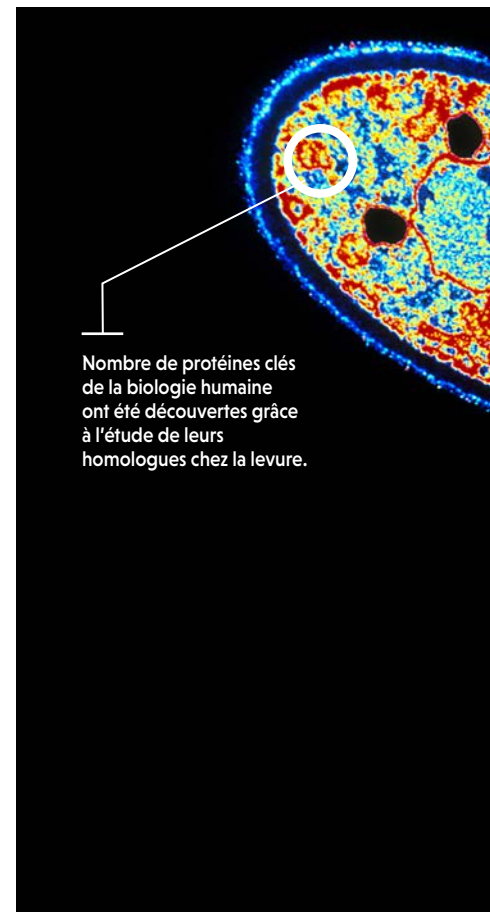
**P**ain, vin, bière... toutes les civilisations ont fait fermenter des aliments à l'aide de *Saccharomyces cerevisiae*, la levure de bière ou levure de boulanger. Mais qui a commencé? Très probablement les Chinois. C'est ce qu'a récemment révélé une vaste étude de l'évolution de son génome. En séquençant plus d'un millier de génomes complets de souches de levure prélevées dans le monde entier, Joseph Schacherer, à l'université de Strasbourg, Gianni Liti, à l'université de Nice, et Patrick Wincker, au Genoscope, à Évry, ont montré que si ce champignon unicellulaire a été domestiqué à maintes reprises de façon indépendante, il n'a qu'une seule origine: une souche ancestrale qui prospérait en Chine.

Dès l'aube de la microbiologie moderne, *S. cerevisiae* est devenue un organisme modèle sous l'impulsion de Louis Pasteur. Dans les années 1870, en étudiant la fermentation du vin et de la bière, ce dernier a mis en évidence que la levure est capable de respirer en présence

d'oxygène et de fermenter (et donc produire de l'alcool) en son absence. Et si, dans les années 1960, l'étude de bactéries et de leurs virus a entraîné l'essor de la biologie moléculaire, à partir des années 1990, la levure, une cellule eucaryote (c'est-à-dire à noyau) facile à cultiver en laboratoire, a été essentielle pour, par exemple, comprendre le rôle et la génétique des mitochondries, ces petits compartiments qui fournissent de l'énergie aux cellules à noyau. En 1996, le génome de *S. cerevisiae* fut le premier génome eucaryote à être entièrement séquencé. Or, depuis quelques années, les coûts ont tellement chuté qu'il est possible de séquencer le génome de multiples souches de levure et de les comparer – en d'autres termes d'effectuer une génomique des populations de la levure.

## UNE PHYLOGÉNIE DE 1 011 LEVURES!

Un premier projet, le 1000 Fungal Genomes Project, lancé en 2011, a pris pour objectif le séquençage de génomes



Nombre de protéines clés de la biologie humaine ont été découvertes grâce à l'étude de leurs homologues chez la levure.

Sur cette photo prise en microscopie électronique à transmission, de fausses couleurs soulignent l'anatomie de la levure.